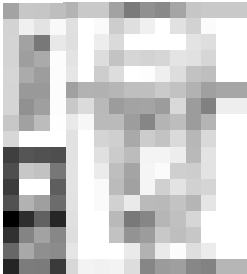


**Gypsy Queen**  
(roga) – Es gibt viele selbsternannte "Gypsy Queens", doch die Mazedonierin **Esma Redzepova** beansprucht diesen Titel

zu Recht. Singt sie am Mittwoch, den 23. Januar in der Kulturfabrik mit der gleichen Intensität wie auf ihrer Platte **Chaje Shukarije**, bleibt kein Auge trocken. Die Tochter eines Schuhputzers war bereits in jungen Jahren entdeckt worden. Ihr späterer Lebenspartner Stevo Teodosievski förderte ihre Karriere. Die eher traditionell gestylte Platte besticht vor allem durch die markerschütternde Stimme der Sängerin. Doch auch die instrumentale Begleitung stimmt bis ins letzte Detail, ohne allzu aufdringlich zu sein. Ein absoluter Must für alle Fans von klassischer Gypsy-Musik mit einem kräftigen Schuss Modernität.

*Esma Redzepova: Chaje Shukarije, World Connection 43016.*



**Littérature portugaise**  
Le Cercle Culture Portugaise des Institutions Européennes et le Centre universitaire invitent à un cycle de conférences gratuites, en français sur les littératures lusophones

qui a débuté le 17 janvier. Madame Paula de Lemos, professeur de langue portugaise et de littérature comparée à l'Université de Saarbrücken poursuivra son intervention le 7 février avec la tragédie de Pedro et Ines de Castro dans la littérature et la culture portugaise.

Cette présentation sera suivie par d'autres conférences le 26 février, le 12 mars, le 16 avril, le 16 mai et le 15 juin. Les intervenantes sont, mis à part Paula de Lemos, Annamaria Charlemont des Institutions Européennes, ancien professeur de l'Université de Minas Gerais au Brésil, de l'Université de Bari et de l'Université Complutense à Madrid, Fernanda Alfonso (ULB et Gand) et Isabel Barreno, écrivaine.

*Les conférences auront lieu au Centre Universitaire, 162a, avenue de la Faïencerie à Luxembourg. Renseignements sur le programme complet au tél. 43 01 34-803 ou 46 66 44-212. Une inscription est souhaitée mais pas indispensable.*



**Naher Osten im Kreuzfeuer**  
(ik) - "Bitterlemons.org is a website that presents Israeli and Palestinian viewpoints on prominent issues of concern. It focuses on the Palestine-Israeli conflict and peace process ..." So stellen die Verantwortlichen - ein Palästinenser und ein Isareli, die sich für einen offenen Dialog zwischen den beiden Konfliktparteien einsetzen - ihre englischsprachige Internetseite vor. Allwöchentlich äußern sich hier vor allem (Politik)WissenschaftlerInnen aus der Region zum aktuellen Stand der Nahostkrise, jeweils aus palästinensischer und aus israelischer Sicht. Zum Beispiel darüber, welche Strategien Arafat und Sharon im Konflikt verfolgen, für welche politische Linie der US-Botschafter Zinni steht, usw. Die Artikel sind gut recherchiert und knapp gehalten, also keineswegs "akademisch verunstaltet", wie man bei der AutorInnenenschaft befürchten könnte. Insgesamt ein prima Angebot für alle, die Wert auf tiefgründigere, analytische Betrachtungen zum Nahostkonflikt legen.

[www.bitterlemons.org](http://www.bitterlemons.org)

CONCERT

# Humorous songwriter



*Musicalement à l'écart de ses compatriotes mondialement connue-s, Hawksley Workman n'a pourtant rien à leur envier.*

**Jeudi prochain, 24 janvier, à 20 heures, la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette accueillera Hawksley Workman, songwriter canadien d'exception, agréablement extravagant.**

(gk) – Musicalement, le Canada brille surtout grâce à des pseudo-belles postillonnant haut et fort leur admiration pour Barbara Streisand dans les charts mondiaux. Moins mainstream, plus original, Hawksley Workman se taille une réputation de showman proche du génial depuis quelque temps, et ce surtout du côté français, où la presse rock le complimente jusqu'à des nues ayant tous les attributs d'un "hype" toujours suspect. L'extrait des "Inrockutibles" cité par le programme de la Kulturfabrik en est le meilleur exemple: "Inconnu et déjà star, (...) énorme personnalité avec laquelle il va falloir compter ces prochains mois, (...) capable des plus déchirantes ballades comme des plus extravagants rock-songs" ...

Dans le cas de Hawksley Workman, ces compliments sont pourtant loin d'être déplacés. Car on n'est là vraiment pas face à un "songwriter" comme tant d'autres. 25 ans, multi-instrumentaliste et producteur, il s'est construit un univers musical où le rock croise des éléments de la musique country, des "swinging sixties" et même du cabaret. Devant cette diversité de styles assez surprenante, la presse musicale trébuche de comparaisons douteuses en comparaisons plus ou moins exactes: Bono, Elvis Costello, Freddy Mercury, Rufus Wainwright, Nick Drake, Leonard Cohen, David Bowie, Jeff Buckley, ...

De ces noms, les deux derniers semblent les plus évidents. David Bowie pour le curieux côté glam-rock des compositions de Workman et Jeff Buckley pour ses envolées vocales peu communes, sa recherche de la note si haute qu'elle semble atteindre les limites du ridicule, mais qui, bien placée, ouvre des horizons musicaux peu explorés encore par la musique rock.

Mais ce qui différencie fondamentalement Hawksley Workman des grandeurs du rock défuntes ou presque avec lesquelles on le compare tant, c'est l'humour dont il sait saupoudrer ses arrangements musicaux. Un

trombone années trente par-ci, un banjo country par-là, ou alors une intro romantique qui tourne brusquement au rock-song à la rythmique rafraîchissante, presque carnavalesque.

En deux albums "written, performed and produced by Hawksley Workman", le chansonnier canadien c'est ainsi créé un style bien à lui au potentiel pop impressionnant. Des jodles puissamment rythmés de "Maniacs", premier morceau de "For Him and the Girls", jusqu'à "Lethal and Young", ballade grandiose d'émotion et de simplicité concluant "(Last Night We Were) the Delicious Wolves", le "songwriter" a su se forger une réputation bien solide de poète pop agréablement extravagant.

Dans un texte de promotion pour "The Delicious Wolves" il raconte de sa jeunesse: "Un homme veut parfois simplement laisser les choses se faire. Il y a un animal à l'intérieur de chaque homme bien élevé – peut-être même tout un zoo. En tant que garçon, je rêvais. En tant qu'homme, je pense. Mon professeur préféré à l'académie de danse disait qu'il fallait 'se déplacer sans y penser'. C'était une danseuse très talentueuse. Elle avait renvoyé le gardien de son zoo. Un soir, elle m'invita à un récital. Il ne ressemblait certainement pas à un récital auquel j'avais déjà assisté. C'était un bar plein d'hommes et de fumée et elle se déshabilla. Elle se déplaçait comme le vent et l'eau, et les hommes devenaient des loups. Le jour suivant, je quittai l'académie."

Auteur d'un recueil de lettres intitulé "Hawksley burns for Isadora", il a écrit des textes de chansons qui font preuve d'une grande musicalité et d'une certaine poésie - "... singing is about sexual confidence so sing out your guts if you feel good enough to let the moment just hit you if the music befits you to let the berry juice just slide out from in between your legs your intimate hideout i should have been a girl with the way i can dance my moves are amazing ..." ("Paper Shoes").

"Un talent de showman inspiré par le cabaret, les ballades extraverties et la décadence du glam rock", comme le pensait encore "Le Monde" en novembre dernier, qui fera son "one man show" habituel, jeudi 24 janvier, à la Kulturfabrik. Un rendez-vous prometteur.

*"For Him and the Girls" (2000, Isadora Records, Recall 009) "(Last Night We Were) the Delicious Wolves" (2001, Isadora Records, Recall 011)*

## Hawksley Workman

**en concert, le jeudi 24 janvier, 20 heures, Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette**

Organisation: Kulturfabrik, 100,7 et woxx.

Le woxx offre 15 fois 1 ticket pour ce concert: tél. 29 79 99 - 0 à partir de lundi, 8.30 heures.



ÖKO-REISEN

# Verträglicher Weg, nachhaltiges Ziel



Öko-Tourismus ohne Gefahren: Allenfalls knietief ist dieser naturbelassene Fluss im polnischen Biebrza-Nationalpark - Ertrinken ist, selbst nach Bierchen, unmöglich.

Das Jahr 2002 wurde von der UNO zum Jahr des Ökotourismus ausgerufen. Ein trojanisches Pferd für die Touristik-Multis oder der Aufbruch zu nachhaltigen Ufern?

(roga) - An diesem Wochenende steigt in den Ausstellungshallen der FIL die Urlaubsmesse "Vakanz 2002". Die populäre Veranstaltung rückt im klammen Winterwetter des Luxusburgers zweites Steckpferd - nach dem Auto, dessen Hochamt Ende Januar zelebriert wird - in greifbare Nähe.

Auf dieser einheimischen Messe ist, abgesehen von einigen Ständen mit österreichischen Berghotels, nicht sonderlich von "verträglichem Reisen" die Rede. Zwar ist Reisekultur zurück zur Natur in aller Munde, doch in der Realität dominiert der Trend zu häufigeren Trips zu unterschiedlichen Zielen. Städtereisen sind ebenso in wie das "slow travel" auf Kreuzfahrten.

Für einen längeren Sommerurlaub ist den aufgeklärteren TouristInnen ein von der Zivilisation weitgehend unberührter Landstrich mit authentischen Ureinwohnern am liebsten, der allerdings jeglichen Komfort bietet und leicht und schnell, am besten per Autobahn oder Flugzeug, zu erreichen ist.

Die Marktnische des Ökotourismus erfreut sich wachsender Beliebtheit. Einmal im Jahr gibt die "Verträglich Reisen GmbH" die gleichnamige Zeitschrift heraus, die vornehmlich in den Kiosken der nicht gerade verträglichen Großraumflughäfen erhältlich ist. Dieses Jahreskompendium bietet Interessierten ein breites Spektrum an Tipps, vor allem im europäischen Raum. "Aus Liebe zur Umwelt": mit diesem Motto wirbt ein kleines westeuropäisches Land für seine 5000 km Spazierwege und 500 km Radwanderwege. Hotels mit "Ecolabel" werden angepriesen, und im Reportage-Teil laben sich Schmetterlinge, allerdings nicht an den Weinflaschen einer Moselkellerei, sondern an einem tropischen Strauch im Grevenmacher Wintergarten.

Die Kriterien für "Öko" sind also nicht sehr streng bei "Verträglich Reisen", doch das Heft bietet auch interessante Hintergrundartikel zur Diskussion pro oder kontra Ökotourismus. (www.vertraeglich-reisen.de)

Hinter den Werbesprüchen der Industrie und den vielen bunten Labels versteckt sich eine wesentlich komplexere Realität. In den Industrieländern ist die Problematik einigermaßen unmissverständlich, weil sich die umweltpolitischen Rahmenbedingungen in den Urlaubsregionen nicht wesentlich von denen der Herkunftsgebiete der Reisenden unterscheiden. An einen übertriebenen Individualverkehr sind die UrlauberInnen das ganze Jahr über gewohnt und die meisten möchten auch im Urlaub nicht darauf verzichten. Hier zählt für die umweltbewussten Gäste also in erster Linie die Qualität des Hotels oder des Campings, die zunehmend durch regionale, nationale Labels ausgewiesen wird. Das Luxemburger Ecolabel gehört zu diesen Umweltzeichen, von denen es inzwischen 60 für Tourismusangebote und 30 für Unterkünfte gibt (siehe [www.eco-tip.org/](http://www.eco-tip.org/) Umweltzeichen).

## Dantes Inferno

Ob es allerdings reicht, Labels auf einzelne Dienstleistungen oder Sehenswürdigkeiten zu vergeben oder stattdessen weitreichendere Kriterien angesetzt werden sollen, darüber scheiden sich die Geister. Die führenden Labels haben sich nun zur Initiative "Voluntary Initiatives for Sustainability in Tourism", kurz "Visit" zusammengeschlossen. Kriterien sind hier unter anderen die Bevorzugung öffentlicher und energiearmer Verkehrsmittel, eingeschränkter Verbrauch von Energie und Trinkwasser, regionale und umweltfreundliche Produkte, Abfallreduzierung und

Landschaftsschutz. Umweltpolitische und Drittweltorganisation begleiten den Diskussionsprozess. "DANTE" - "Die Arbeitsgemeinschaft Nachhaltige Tourismusentwicklung" - ist ein Zusammenschluss von NGO aus Deutschland, Österreich und der Schweiz.

Kniffliger wird das Problem, wenn der Zielort weiter weg liegt. Als vor einem Jahr die mallorquinische Regionalregierung die Einführung einer Ökosteuer auf die Aktivitäten des aussern Fremdenverkehrs beschloss, hagelte es Proteste und Gerichtsverfahren. Das Gleiche passierte beim kürzlich verhängten Baustopp auf den Kanaren. Manche Urlaubsgebiete sind in einem Maße Geiseln des Tourismus-Systems geworden, dass eine Kurskorrektur zu einem ökonomisch selbstmörderischen Ausstieg zu werden droht.

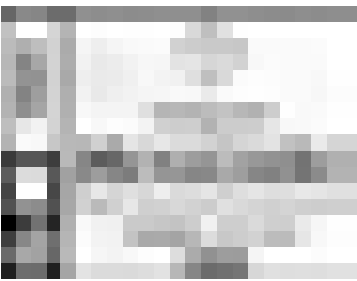
In den Ländern der Dritten Welt ist das Missverhältnis zwischen Nutzen und Schaden der Urlauberströme oft noch viel krasser. Hier ist zwischen Thailand, dem Schreckgespenst jeglicher Tourismusstrategie und den Seychellen, wo streckenweise erste Ansätze verträglichen Tourismus realisiert wurden, ziemlich jedes Horrorszenario möglich. Letztes Opfer des Tourismusbooms ist die karibische Robinson-Insel Cuba.

## Alles Öko, oder was?

Zum Glück gibt es sowohl in der Ersten wie in der Dritten Welt erste Ansätze zu einem annähernd verträglichen Reisen. So bietet ein niederländischer Anbieter "Max Havelaar" Reisen zu Projekten. Auch in der senegalesischen Region Casamance hat sich eine Praxis des von den Betroffenen selbst gemanagten Gastkultur entwickelt. Leider führt der schwelende Bürgerkrieg dazu, dass das Potenzial nicht ausgeschöpft wurde und zur Zeit nur bescheidene Ausmaße erreicht, so dass der Fremdenverkehr in Eigenregie für die lokale Ökonomie noch nicht die erwünschte Bedeutung hat.

Natürlich löst auch der nachhaltigste Urlaub vor Ort im Süden noch nicht die Frage nach der Fragwürdigkeit des Verkehrsmittels. So bringt es Christine Garbe, Sprecherin von "Dante", im taz-Interview auf den Punkt: "Solange die Angebote, vor allem Flugreisen, so billig auf den Markt geschmissen werden, solange ist auch der Reisende bestechlich. Hier kann man einfach nur einfordern, dass seitens der Politik endlich der Mut aufgebracht wird, einen Alleingang zu wagen, dass beispielsweise (...) die indirekte Subventionierung des Flugverkehrs aufgehoben wird."

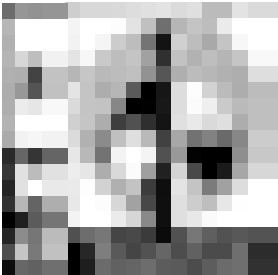
Fürwahr eine vernünftige Forderung. Doch wer auf der "Vakanz 2002" an diesem Wochenende mit solchen Thesen auftreten würde, würde weder bei AusstellerInnen noch bei BesucherInnen auf Begeisterung stoßen. Aber vielleicht fängt man am besten bei sich selbst an.



Maître des Mouchão (roga) – Un vin inconnu – et sans doute très cher – rapporté par une personne généreuse

se du Portugal. Difficile de cerner ce **Herdade do Mouchão**, millésime 1996, vin régional de l'Alentejo, avec spécification des fûts 3 et 4. La bible de João Paulo Martins s'insurge contre le refus du propriétaire de lui livrer des spécimen, Jancis Robinson le cite comme vin mythique, mais ne décrit que le second vin "Dom Rafael". Ian Charles Reynolds Richardson est propriétaire et oenologue de ce domaine qui travaille notamment sur les cépages Alicante Bouschet, Trincadeira et Aragonês. Il s'agit d'un de ces vins monumentaux qui vous écrasent sous leur concentration, mais font également foi d'une complexité qui se dévoilera au fil d'une longue garde. Un vin séculaire pour les bas fonds de votre cave.

*Herdade do Mouchão 1996: Vinho regional Alentejano, à découvrir au hasard d'itinéraires lusitans.*



## Before Eight

(fs/rg) – Herbe schwarze Schokolade erfreut sich wachsender Beliebtheit. Das qualitativ hochwertige Angebot der fair gehandelten Schokoladen wird jetzt

durch zwei neue Varianten bereichert. Für Süchtige der legendären "After Eight"-Plättchen bietet sich **Bio Mint** fortan als fair gehandelte Alternative an. Wer die Pfefferminzfüllung nicht mag, kann auf **Bio Orange** zurückgreifen, wo ein fruchtiges Orangenaroma auf der Basis von natürlichem Orangenöl hinter dem schwarzen Schoko-Mantel lockt. Die Rohstoffe sind wie gewohnt p.c.: Kakao von der Genossenschaft "El Ceibo" in Bolivien, Rohrzucker von philippinischen Kleinbauern auf Negros. Alle Zutaten stammen aus anerkannt ökologischem Anbau. Auf den Emulgator Soja-Lecithin wird ebenso verzichtet wie auf gentechnisch manipulierte Zutaten. Die Produkte sind mit dem TransFair-Siegel, dem Naturland-Label und dem BUND-Zeichen "Ohne Gentechnik" ausgestattet.

*Fairena Bio Orange und Bio Mint: in Weltläden erhältlich.*



## Naturnahes Schlemmen

(RK) - Inmitten des Naturparks Uewersauer liegt das **Hotel-Restaurant Zeimen**.

Zu Unrecht ließe man sich von dem etwas spröden Empfang und dem großen hellen Speisesaal, weit entfernt von aller Bauernstubenseligkeit, abschrecken. Denn hier gibt es das, was hauptstädtische Lokale oft nur ankündigen: bodenständige Menüs, "wéi bei der Bomi". Für die oft langen Wartezeiten entschädigen simple Gerichte wie "Cassolettes" aus frisch verarbeiteten, größtenteils aus dem Naturpark stammenden Produkten hoher Qualität. Auch VegetarierInnen kommen auf ihre Kosten. Auf der Getränkekarte finden sich Bioweine und Simon-Bier vom Fass. Auch das Hotel hat sich das Naturpark-Konzept auf die Fahnen geschrieben. Es wurde mit dem Ökolabel ausgezeichnet und eignet sich hervorragend als Stützpunkt für ein paar Tage sanften Tourismus im Obersauergebiet.

*Hotel-Restaurant Zeimen, 2, am Enneschduerf, L-9662 Kaundorf, Tel: 83 91 72 oder 89 92 21, Fax: 83 95 73, E-mail: [hozeimen@pt.lu](mailto:hozeimen@pt.lu)*